

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.



MELANGES RELIGIEUX.

MONTRÉAL, VENDREDI 27 FÉVRIER 1852.

PREMIÈRE PAGE.—De la Constitution Française (suite et fin).

FUILLÉTON.—Le Forgeron, d'Anvers (suite)

ORDINATION.—Dimanche dernier, 22 du courant, M. l'évêque de Montréal...

Du catholicisme comme essentiel à la perpétuité de la république américaine.

Nous reprenons notre compte rendu de la lecture de M. Bryant sur le sujet ci dessus indiqué.

Parlant des nombreuses religions qui se partagent les Etats Unis, il s'exprima en ces termes :

" Bien que j'aie le désir et l'intention de donner la peinture la plus fidèle possible du protestantisme, j'éliminerai de cet examen tous les protestants qui méconnaissent toute religion appellent le plan entier du christianisme un 'humbug'...

tant si l'on en retranche environ deux millions de catholiques, éant ou notoirement infidèle, ou indifférent ou ennemi violent de toute religion... A la clôture de la réunion de 'World's Convention' tenue il y a quelques années à Londres...

les Ministres Pro, res, les Puseyites et Anti-Puseyites; des D.istes ainsi divisés: Anabaptistes, Méthodistes, Baptistes Particulariens, Calvinistes et Baptistes généraux ou américains, Baptistes de la communion libre, les Quakers, les Unitariens, les Unitariens, les Unitariens...

NOUVELLES D'EUROPE.

Le Cambria est le dernier arrivage qu'il eût signalé le télégraphe. Les nouvelles qu'il a transmises ne sont que d'un intérêt ordinaire.

J'ai donné ordre de mettre sous vos yeux les estimés de l'année dernière. Je m'empresse avec confiance sur votre loyauté et votre zèle à l'égard des subsides que requiert le service public.

La Reine a aussi rappelé dans son discours les réformes dont le besoin se fait sentir dans plusieurs départements judiciaires.

A l'égard de la recette publique, la réduction considérable des taxes est une dernière mesure que l'on a proposée.

P. S.—Depuis que ce qui précède est écrit, le télégraphe a signalé l'arrivée à New-York du steamer Atlantic.

Un déplorable suicide a été commis la semaine dernière à Rouse's Point. Une jeune fille de nom d'Emine Ledu alla résolument se précipiter sur les bords du chemin de fer du Canada et de Vermont au moment où la locomotive venait avec impétuosité vers elle.

LA TEMPÉRANCE A RHODE-ISLAND.—La loi du Maine sur la Tempérance, après avoir été adoptée le 7 février dans l'assemblée législative de cet Etat, par 34 voix contre 26, a néanmoins été négative dans le sénat à une majorité de deux voix.

Les journaux américains annoncent que la loi du Maine prohibant la vente des boissons fortes, doit être intriquée par la Cour Suprême des Etats-Unis, comme violant la Constitution.

CORRESPONDANCE.

M. le Rédacteur,

La bienveillance avec laquelle vous avez accueilli mon premier écart m'encourage à bricouiller encore quelques feuilles; mais aujourd'hui c'est pour offrir à M. Dessaulles mes remerciements pour la réponse pleine de noblesse, de dignité, de convenance de savoir vivre et de raison m'inspirant à une critique.

Je regrette de n'avoir pas évité les fautes qu'il a signalées dans ma critique, et dans l'espérance qu'il conservera la même modération, j'ajouterais ici quelques mots d'explication pour lesquels je demande l'indulgence de vos lecteurs.

Dans ma communication que vous avez publiée je portais la dette du Canada à 24,500,000; M. Dessaulles a raison de déclarer ce chiffre erroné et j'avais en effet tiré de ses lectures dont il garantit les statistiques exactes. Néanmoins avant d'adopter le chiffre qu'il veut y substituer j'ai cru devoir prendre quelques renseignements et j'ai trouvé qu'au temps où les lectures ont dû être prononcées, l'Hon. Merritt, alors membre du cabinet, ne la portait qu'à 24,250,000.

J'observais que ce point n'était pas énorme, quoique ce soit une somme considérable; ce qui est très possible: en effet l'énoncé est une qualité entièrement relative, et ce qui est énorme dans un cas donne peut-être le pas dans des circonstances différentes, ainsi une rente seigneuriale de six sous par arpent est regardée comme énorme par le censitaire et très modique par un seigneur. De

même la dette du Canada qui serait énorme si le pays était sans ressources, ne l'est pas lorsqu'on nous paye l'intérêt aussi facilement que nous le faisons et de plus former un fonds pour en amortir le capital.

Il paraît que j'avais également tort en disant que le gouvernement américain avait laissé fusiller ses nationaux à Cuba, avant qu'il eût été possible de savoir s'ils le seraient. Eh bien! je suis encore ici amendé honorablement, et pour réparer davantage cette péroraison injonctive que depuis cet événement déplorable le gouvernement américain a supplié et intercédé pour quelques tourdus qui allaient subir le même sort pour avoir trop désiré l'annexion de l'Isle de Cuba aux E. U., et que la Reine d'Espagne a généralement rendus à la liberté.

M. Dessaulles avait dans ses lectures assimilé notre position actuelle à l'esclavage, et nous offrait l'annexion comme moyen d'arriver à la liberté; ne m'était-il pas permis après avoir décrié l'échafaudage sur lequel il avait hissé son idole de dire qu'en adoptant son plan ce serait substituer un esclavage à un autre? Il nous annonce emphatiquement que des ministres anglais avaient déclaré que nous serions délégués de l'Allégeance à l'Angleterre d'où nous ne pourrions pas nous retirer.

Il nous annonce emphatiquement que des ministres anglais avaient déclaré que nous serions délégués de l'Allégeance à l'Angleterre d'où nous ne pourrions pas nous retirer. Il nous annonce emphatiquement que des ministres anglais avaient déclaré que nous serions délégués de l'Allégeance à l'Angleterre d'où nous ne pourrions pas nous retirer.

Il nous annonce emphatiquement que des ministres anglais avaient déclaré que nous serions délégués de l'Allégeance à l'Angleterre d'où nous ne pourrions pas nous retirer. Il nous annonce emphatiquement que des ministres anglais avaient déclaré que nous serions délégués de l'Allégeance à l'Angleterre d'où nous ne pourrions pas nous retirer.

Il nous annonce emphatiquement que des ministres anglais avaient déclaré que nous serions délégués de l'Allégeance à l'Angleterre d'où nous ne pourrions pas nous retirer. Il nous annonce emphatiquement que des ministres anglais avaient déclaré que nous serions délégués de l'Allégeance à l'Angleterre d'où nous ne pourrions pas nous retirer.

Il nous annonce emphatiquement que des ministres anglais avaient déclaré que nous serions délégués de l'Allégeance à l'Angleterre d'où nous ne pourrions pas nous retirer. Il nous annonce emphatiquement que des ministres anglais avaient déclaré que nous serions délégués de l'Allégeance à l'Angleterre d'où nous ne pourrions pas nous retirer.

Il nous annonce emphatiquement que des ministres anglais avaient déclaré que nous serions délégués de l'Allégeance à l'Angleterre d'où nous ne pourrions pas nous retirer. Il nous annonce emphatiquement que des ministres anglais avaient déclaré que nous serions délégués de l'Allégeance à l'Angleterre d'où nous ne pourrions pas nous retirer.

Il nous annonce emphatiquement que des ministres anglais avaient déclaré que nous serions délégués de l'Allégeance à l'Angleterre d'où nous ne pourrions pas nous retirer. Il nous annonce emphatiquement que des ministres anglais avaient déclaré que nous serions délégués de l'Allégeance à l'Angleterre d'où nous ne pourrions pas nous retirer.

Il nous annonce emphatiquement que des ministres anglais avaient déclaré que nous serions délégués de l'Allégeance à l'Angleterre d'où nous ne pourrions pas nous retirer. Il nous annonce emphatiquement que des ministres anglais avaient déclaré que nous serions délégués de l'Allégeance à l'Angleterre d'où nous ne pourrions pas nous retirer.

Il nous annonce emphatiquement que des ministres anglais avaient déclaré que nous serions délégués de l'Allégeance à l'Angleterre d'où nous ne pourrions pas nous retirer. Il nous annonce emphatiquement que des ministres anglais avaient déclaré que nous serions délégués de l'Allégeance à l'Angleterre d'où nous ne pourrions pas nous retirer.

Il nous annonce emphatiquement que des ministres anglais avaient déclaré que nous serions délégués de l'Allégeance à l'Angleterre d'où nous ne pourrions pas nous retirer. Il nous annonce emphatiquement que des ministres anglais avaient déclaré que nous serions délégués de l'Allégeance à l'Angleterre d'où nous ne pourrions pas nous retirer.

de sa surprise; elle se contenta de remercier par une respectueuse révérence, et d'agencer que la maison qui l'envoyait serait sûrement bien fâchée de ne plus pouvoir lui être utile; qu'au reste elle reviendrait dans quelque temps pour s'informe s'il parvenait dans sa résolution. Brigitte ne fut pas plutôt partie que Quentin se mit, comme il arrive souvent en pareil cas, à regretter ce qu'il venait de faire.

Quentin venait de détruire lui-même la communication mystérieuse, mais bien douce qui s'était établie entre lui et celle qu'il vénérât si profondément? Il se privait volontairement de la visite de son ange gardien terrestre. Mais le sentiment de sa dignité l'emporta; il se dit que c'était réellement Mlle de Vrindt qui le rencontrait, son cœur le comprenait, et ne l'en estimerait pas moins.

En effet, lorsque Brigitte eût rapporté à Marguerite ce qui était arrivé, si la jeune fille n'éprouva au premier moment un peu de douleur, sa seconde impression fut au contraire toute en faveur du jeune homme et de sa noble délicatesse. Les paroles si touchantes qu'il lui avait adressées, au cas qu'il fût devenu, lui semblaient aussi exprimer un attachement si respectueux, et elle ne put s'empêcher de se faire répéter par Brigitte les plus petits détails de cette conversation. La bonne femme ne manqua pas de l'interroger en même temps de la nouvelle occupation à laquelle se livrait son protégé. Marguerite lui donna ordre d'achever à la procession du lendemain, plusieurs des images de Quentin, qu'il signait de ses

les. Dès qu'elle les eût entre les mains, elle les porta à son père, en lui racontant l'histoire du forgeron, et lui rapportant que c'était lui qu'il avait entendu chanter et lui tirer de l'arc, lui enfin qui avait fait le beau grillage de la place Notre-Dame. Elle ajouta que malade maintenant, il tâchait de tirer parti de ce talent nouveau, pour pourvoir à l'existence de sa vieille mère. De Bos était entré sur Pentrefaite, et tandis que de Vrindt louait et admirait de si rares dispositions dans un jeune ouvrier qui n'avait jamais eu le moindre conseil, lui au contraire, comme s'il avait deviné que c'était ce même forgeron qui pouvait défrayer avec tant d'énergie, se mit à critiquer à outrance les petites figurines. Marguerite, plus mécontente de lui que jamais, se promit décidément à elle-même de ne point prendre pour mari un homme qui ne savait apprécier le bien et le vrai, ni en fait d'art, ni en fait de sentiment. Tout occupée de ces pensées, elle disait à demi-voix en traversant le corridor obscur qui conduisait de l'appartement de son père à sa petite chambrette: "Que ne donnerais-je pas pour que Quentin fût le peintre et de Bos le forgeron?"

Un léger bruit qu'elle crut entendre, la fit tressaillir; elle regarda autour d'elle avec inquiétude, et, quoiqu'elle ne vit personne, elle se reprocha son impudence.

Sa crainte d'avoir été entendue, n'était pas chimérique: dame Brigitte savait maintenant le secret de Marguerite. Enchantée du rôle important qu'elle espérait jouer, la bonne femme résolut tout aussitôt de mettre la chose en

train; elle saisit la première occasion pour faire une visite à Quentin, et le trouva un peu mieux portant, quoique toujours profondément triste. Il répondit aux questions qu'elle lui adressait, que sa santé, meilleure à la vérité, ne lui permettait cependant pas de longtemps, de reprendre son ancien état, qu'il d'ailleurs lui déplaisait plus que jamais, et que par conséquent il ne voyait devant lui qu'une suite de soucis et de peines.

Ce serait bien étrange pourtant, répondit Brigitte, qu'un homme aussi habile que vous, M. Meis, ne pût gagner sa vie autrement que par ce métier fatigant et grossier.

— Je n'en ai pas appris d'autre malheureusement! mon père était forgeron.

Le cœur de Quentin battait violemment, mais ses yeux restaient fixés à terre.

— Et alors?... dit-il enfin, en interrompant le silence de Brigitte.

— Et alors... et alors... ah! je ne sais plus rien, sinon que le père de Vrindt a admiré vos dessins, si bien que la fille s'est bronlée par suite de cela avec son prétendant, ou fiancé, comme ils disent? je ne sais comment il faut nommer un semblable original.

me s'il parvenait, malgré elles, à réussir dans son art, il lui faudrait pour cela des années, et par ailleurs, sans doute, il ne retrouverait plus Marguerite libre, le tourment par-dessus tout...

— C'est la résolution à laquelle il s'arrêta après de longues réflexions. Il rencontra Brigitte, à qui il confia son plan. Celle-ci en fut toute saisie, et se reprocha d'être la cause de cette résolution qu'elle regarda alors comme une inexorable folie. Mais quand elle vit qu'elle était irrévocablement arrêtée dans l'esprit de Quentin, sans qu'il se dissimulât aucun des nombreux obstacles contre lesquels il aurait à lutter, quand elle vit surtout sa fermeté et son calme, elle courut avertir Marguerite de cette nouvelle. La surprise et la joie, la douleur et l'admiration, se succédèrent dans l'âme de la jeune fille. Elle se tint longtemps, pâle comme le papier, et c'est moi qui l'y ai poussé; il part sans protecteurs, sans appui, sans conseils... Combien il aura à souffrir avant de réussir! Oh! il faut que je parle à son esprit, et la pensée douloureuse que, mé-



